

[Text]

ter because I, too, am concerned, not just about precise figures but about such vague but nevertheless real things as rationale and philosophy—what it did, in the view of those who put it forward, to old age society, to have the pension universal, and the losses that we are taking when we divide our people into the two groups.

The Minister, last night, said that there had not been a great many complaints about the income testing procedures under the GIS and, as one who gets a fair amount of pensioners' mail, I think I would confirm that actual individual cases of complaint about income testing are not numerous. But may I ask the Minister if he is aware of the fact that the same kind of complaint and feeling and illwill that we had in the thirties and forties, when people were saying, "I have saved a little bit, therefore I do not get the pension; but so-and-so squandered his and he does", that this sort of thing is now coming back.

I get, for example, letters from retired civil servants who say, "I paid into the superannuation fund over a number of years. I am getting a pension of \$125 or \$150 a month. I do not get the supplement, and so-and-so who did not pay anything at all into that, gets the supplement."

I know the arguments. I know that the fellow with the \$110 a month other income is better off than the fellow who has nothing and therefore gets only \$80 plus his \$55. But I suggest in all seriousness—I have been suggesting it over the night in another matter that I will not mention here—that there is something other than dollars, that there is something to the kind of society that we build.

What really bothers me about this change is that I think we were in the way of building a pretty good kind of old-age society with the universal scheme, and I think we are spoiling it by this change. It is the rationale, the philosophy behind the government's decision to make that change that I would like the Minister to be precise about, either now or in a statement that he might like to prepare and give to us later.

• 1115

Mr. Munro: As I indicate, I would like to think about just how far I can go in that connection.

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): That is fine.

Mr. Munro: Mr. Chairman, I might comment on one or two other things Mr. Knowles said though. You know, if it were done through the tax system and at the higher income levels you tax back at, say, 100 per cent, I presume you are talking about taxing back pretty heavily at the higher income brackets, I am not so sure you are still not running into the same type of comments that you receive about people saying, "I save, and I am penalized." When people see that they are taxed back at very high rates like that, which we all acknowledge would be necessary if we wanted to get the money into the system in the lower income groups, you are not going to still get that type of complaint.

[Interpretation]

que, parce que moi aussi, je ne m'intéresse qu'aux chiffres exacts. Cependant, il y a des choses qui me préoccupent, des choses vagues mais bien réelles comme la philosophie et les raisonnements qui sont derrière tous les systèmes. Je voudrais donc savoir quelles ont été, chez nos citoyens âgés, les conséquences de l'universalité du régime de pensions, d'après ceux qui l'ont élaboré, et quelles seront les pertes que nous encourrons lorsque nous répartirons nos gens dans les deux groupes. Hier soir, M. le ministre a dit qu'il n'y avait pas eu beaucoup de plaintes au sujet des procédés par lesquels sont évalués les revenus sous le GIS. En tant que personne qui reçoit plusieurs lettres de la part des bénéficiaires âgés, je puis confirmer qu'en fait rares sont les cas bien précis où les individus se soient plaints de cette évaluation des revenus. Mais puis-je demander à M. le ministre s'il se rend compte que l'on entend les mêmes plaintes et que l'on constate le même mécontentement et le même ressentiment que durant les années 30 et 40. On entendait alors des gens qui disaient: «Moi, j'ai épargné un peu et je n'ai donc pas droit à la pension tandis qu'un tel, parce qu'il a gaspillé tout son argent, peut la recevoir».

Par exemple, je reçois des lettres de certains fonctionnaires pensionnés qui me disent: «J'ai payé mes cotisations à la caisse de pension pendant plusieurs années. Je reçois une pension mensuelle de 125 dollars ou 150 dollars. Je ne touche pas le supplément, alors monsieur untel, qui n'a rien contribué, l'obtient.»

Je connais les arguments d'usage. Je sais que le type qui reçoit un revenu mensuel de 110 dollars est mieux que celui qui ne reçoit rien et par conséquent n'obtient que 80 dollars en plus de ses 55 dollars. Mais je soutiens très sérieusement qu'il y a des choses plus importantes que l'argent, que c'est la qualité de la société que nous édifions qui compte.

Ce qui me préoccupe au sujet de ces changements, c'est qu'à mon avis nous étions en train d'édifier une société très juste pour nos citoyens âgés sous le régime universel et que maintenant nous sommes en train de tout gâcher. C'est pourquoi ce sont les raisonnements derrière la décision du gouvernement que je voudrais que monsieur le ministre nous explique avec précision. Il pourrait le faire maintenant ou plus tard, dans une déclaration qu'il voudra peut-être préparer.

M. Munro: Comme je l'ai dit, je voudrais savoir jusqu'où on peut aller dans ce sens.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est très bien.

M. Munro: Monsieur le président, j'aimerais revenir sur une ou deux choses que M. Knowles a dites. Si cela s'était fait en fonction des impôts, et à l'échelon supérieur à, disons, 100 p. 100, je suppose que vous pensez à une imposition très forte sur les revenus importants, mais je ne sais pas si vous ne vous heurteriez pas aux mêmes objections venant de gens qui diraient: «J'économise, et je suis pénalisé». Quand les gens s'aperçoivent qu'ils sont taxés à de semblables taux élevés, chose nécessaire pour aider ceux qui sont au bas de l'échelle du revenu, vous n'entendrez pas de telles plaintes.

La seule autre remarque que je voudrais faire, c'est que je continue à croire que si nous distribuons de nou-